

Aqua Tofana



Dossier de présentation

Texte de Megan LAIR

Mise en scène de Ambre BREMOND



Vstretcha Compagnie



Durée : 1h45
Pour un public averti

Aqua Tofana est une pièce inspirée de faits réels et retrace le destin funeste de Giulia Tofana, l'une des tueuses les plus meurtrières. Elle fut exécutée à Rome en 1659 pour sorcellerie.

Ce spectacle met en scène 8 comédiens.

Pitch :

Au 17ème siècle à Palerme, Giulia Tofana tient un commerce de cosmétiques fleurissant avec l'aide de sa fille adolescente. L'un de ses produits phares, appelé l'Aqua Tofana, est très apprécié des femmes, et pour cause : c'est en fait un lent poison que les épouses et filles maltraitées se procurent pour se débarrasser des hommes qui détruisent leurs vies. Pourchassée par la police papale, Giulia se retrouve forcée de répondre de ses actes, devant la loi et Dieu.



aquatofana_lapiece



aquatofanalapiece@gmail.com

Partenaires





Sommaire

I – Résumé détaillé par actes

II – Note d'intention

III – Direction d'acteurs

IV – Mise en scène et inspirations

V – Extrait du texte

VI – Distribution et présentations des personnages

VII – Cvs de la metteuse en scène et de l'auteure



Résumé détaillé par acte

Acte I

Dans une cellule sombre est retenue Tridia. Inculpée pour avoir tenté de tuer son mari, elle est interrogée par un jeune inspecteur nommé Giusto, ainsi qu'un représentant de la police papale. Menacée de torture, la femme, récemment tombée enceinte, donne le nom du poison qu'elle a utilisé : l'Aqua Tofana. Elle dit l'avoir acheté auprès d'une sorcière du village nommée Giulia. Les policiers se rendent donc dans le commerce de cosmétiques de Giulia Tofana. Mais, protégée par sa complice Lucia et sa fille Girolama, la coupable arrive à s'enfuir.

Aux aboies, elle se perd dans la forêt et tombe sur une église discrète. Accueillie par le Père qui garde les lieux, l'homme accepte sa demande d'asile à condition de Giulia raconte son histoire.

Acte II

Le récit de Giulia nous fait remonter le temps, avant l'assaut des policiers.

Giulia s'affaire à sa boutique quand une ancienne amie, Lucia, reprend contact avec elle et lui demande de travailler à ses côtés. Incertaine, la femme reçoit la visite d'une nouvelle habitante de la ville, une certaine Tridia. Cette dernière prétend connaître les agissements de Mme Tofana et voudrait se procurer une fiole de poison. Mais avant de vendre son recours mortel, Giulia la questionne sur la certitude de sa décision. Tridia se voit alors éconduite. Bafouée, elle retourne chez elle auprès de son mari, qu'elle aime autant qu'elle hait : Empio. Giulia reçoit quant à elle la visite d'un jeune policier du nom de Giusto. Alors qu'il semble s'intéresser d'un peu trop près au commerce, l'alchimie opère entre eux. Interrompus par l'arrivée de l'adolescente Girolama, les deux se retrouvent dans la rue pour un ébat de courte durée.

Tridia, profitant de l'absence de la tenancière, tente d'entrer par effraction dans la boutique pour voler une fiole de poison. Girolama la surprend et, loin de la dénoncer, l'aide à repartir avec l'Aqua Tofana.

Chez elle, Tridia tente alors d'empoisonner son mari mais retient son geste au dernier moment. Empio l'emmène auprès des autorités. Dans le même temps, Lucia est invitée par Giulia à entamée une danse endiablée en pleine forêt, la Confirmation, un rite de sorcellerie.

Acte III

De retour dans l'église, Giulia a fini son récit au Père. Prête à se livrer, elle surprend son amant Giusto aux abords de l'église. Il est venu pour



apprendre la vérité de la bouche de Giulia. Cette dernière lui confesse son implication dans les crimes.

Sur le parvis de l'église s'est rassemblée une foule de villageois et policiers autour de Lucia et Girolama. Elles sont retenues attachées sur des bûchers. Jugées coupables d'avoir participé aux meurtres de plus de six cent hommes, les femmes sont brûlées.

Giulia, terrassée par la douleur de voir sa fille mourir, et battue par les policiers alentour, sombre peu à peu dans la folie. Accompagnée dans sa démence par Satan, elle accepte finalement d'être punie pour ses actes ignobles et traînée en Enfers.

Sur Terre, il ne reste plus personne pour les pleurer. Brisant le silence de la mort, les corps des femmes entament un chant. Celui de leur liberté qu'il faudra reprendre.



Note d'intention

Notre volonté première est de questionner sur la vision de la femme, sa condition sociale et l'emprise qui se joue sur elle. Nous désirons faire réfléchir les spectateurs sur le sujet dans sa globalité, sans pour autant trancher nous-même ou donner notre opinion.

Bien sûr, la cause féministe est aujourd'hui de plus en plus centrale dans les questionnements de société. Cette cause, qui prend ses racines dans des siècles de silence, délie enfin les langues des femmes du monde entier. Car, d'aujourd'hui comme d'hier, les femmes ont subi une oppression systémique liée à leur sexe. Ce sexe faible mais si fort, sexe effrayant, incompris, quasi démoniaque.

Le mouvement #metoo a poussé de nombreuses femmes à raconter leurs histoires et à mettre en lumière les violences habituelles. Le choix d'écrire sur l'histoire vraie d'une femme du 17ème siècle n'était donc pas anodin pour soutenir notre propos. La vie et les combats de Giulia Tofana pourraient nous sembler lointains, et pourtant, on a beau entendre que le combat féministe est enfin fini, toutes les problématiques rencontrées par Giulia font échos aux angoisses des femmes d'aujourd'hui. Femmes objets, soumises, lissées, belles mais pas trop, indépendantes mais pas trop.

Giulia n'est pas un martyr ni une guerrière irréprochable. Tout comme le combat pour l'égalité est complexe, cette histoire se devait d'être nuancée. Héroïne guerrière ou monstre assoiffé de sang, les spectateurs se feront leur propre opinion. Mais qu'importe la réponse, tant qu'elle fait réfléchir.

Il était important pour nous de ne pas pointer du doigt les hommes comme le fond du problème. C'est avant tout la société et les convictions qu'elle véhicule qui nous aliènent tous. Notre pièce défend ses personnages, qu'importe leur sexe et leur genre. Giusto nous semblait en ce point important : amant de Giulia, c'est aussi le personnage masculin de la pièce le plus bienveillant et animé par la justice. Giulia ne hait en effet pas les hommes, car il n'est pas question de haine mais bien d'amour. L'amour que l'on doit se porter aux autres et à soi-même.

Le thème de l'héritage semblait un bon début de réponse face à toute la violence soulevée. Le pouvoir de l'éducation, de la transmission. Que nous laissent nos parents en héritage, sommes-nous dans la répétition de leurs maux ?

Les exemples de femmes cassant cette image féminine lissée apparaissent à chaque génération : Simone de Beauvoir, Sonita Alizadeh, Agnes Varda, Greta Thunberg, Maya Angelou, Angela Davis, ... Tant de noms qu'il faut écrire pour leur redonner leur importance.



Direction d'acteurs

Le corps vivancier est un point d'ancrage. Il était important de mettre un point d'honneur sur le travail du corps des comédiens. Ambre les initiera par exemple aux bases de la T.C.I.C., pratiqué à l'Ecole du Jeu, permettant de travailler sur l'instinct du corps, où l'émotion se loge dans les muscles. Comme Yoshi Oida stipule, être présent à ses sensations corporelles et jouer avec sur scène nous est cher. Beaucoup d'improvisations sont initiées pour approfondir et trouver la vérité des personnages. Notre écriture comporte par ailleurs des scènes de solitude mettant en lumière chacun d'entre eux, dans un moment de faille, intime ou onirique.

Les comédiens resteront par ailleurs tout le temps en jeu, soit sur scène, soit dans le public, afin d'être véritablement traversés par leurs personnages. Cet exercice permettra de créer de la vie et de voir les corps cohabiter même sans texte.

En référence à Angels in America de Tony Kushner ou certaines mises en scène de Wajdi Mouawad, nous avons voulu créer des scènes doubles, c'est à dire se déroulant dans deux lieux distincts, mais en même temps, et mêlant des répliques communes. Ce choix permet de montrer que tous nos actes, tous nos mots ont une résonance. Le spectateur a ici un regard quasi omniscient sur ce qu'il se passe. Dans Atlas d'un homme inquiet, Christoph Ransmayr nous montre bien que l'évènement n'est pas toujours celui auquel on s'attend. Il existe toujours une vie à côté de soi, un point de vue différent. C'est de cette pluralité qu'émerge l'humanité.



Mise en scène et inspiration

Pour ce qui est de la mise en scène, notre volonté est avant tout de définir des lieux symboliques plus que de se reposer sur de trop nombreux décors. Des jeux de lumières peuvent définir des espaces lors des scènes doubles, mais aussi l'utilisation d'un vidéo projecteur qui pourrait signifier le vitrail d'une église.

Notre pièce se déroule dans 7 lieux différents. Certains seront représentés sur scène (la prison, l'église, le commerce de Giulia, le parvis avec les bûchers et la maison de Tridia), d'autres existeront parmi le public ou devant la scène (la forêt et la rue).

Il nous est très important de créer une ambiance représentant à la fois l'époque de l'histoire, mais aussi son ésotérisme, sans tomber dans le respect historique pur. Une machine à fumée notamment lors du sabbath de sorcières serait un grand plus. On aimerait par ailleurs couvrir partiellement la scène de paille.

Pour autant, la mise en scène ne manquera pas de modernité : lors de la scène finale de bûchers, le théâtre sera plongé progressivement dans le noir et ce seront les comédiens eux-même qui s'éclaireront aux flash de leurs téléphones. Pour approfondir ce travail d'ambiance, des néons de couleurs vives ainsi que des gélatines permettraient de représenter la forêt ou les passages rêvés.

Le décor principal de la pièce sera la boutique de Giulia. Un bar figurera le comptoir de vente, et des plantes et fleurs séchées seront accrochées à divers portants. Quelques gros livres en cuir et un gros chaudron en fer forgé seront aussi utilisés.

Voici quelques unes de nos inspirations cinématographiques :



Midsommar, Ari Aster



Neon Demon, Nicolas Refn



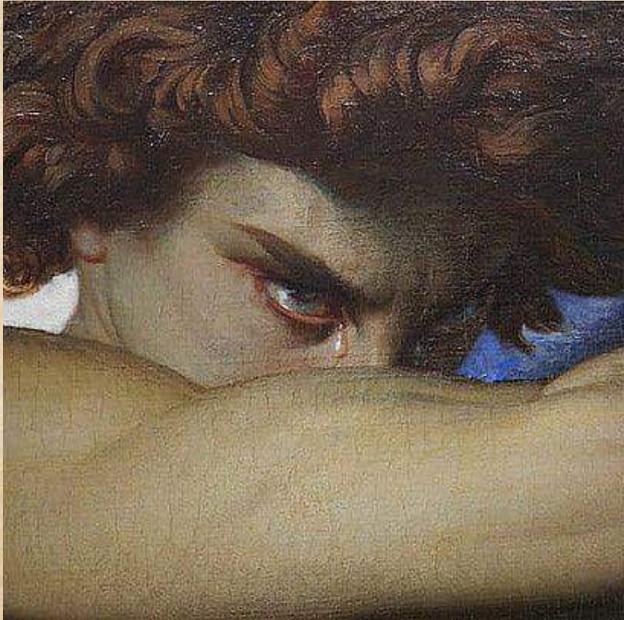
The Witch, Robert Eggers



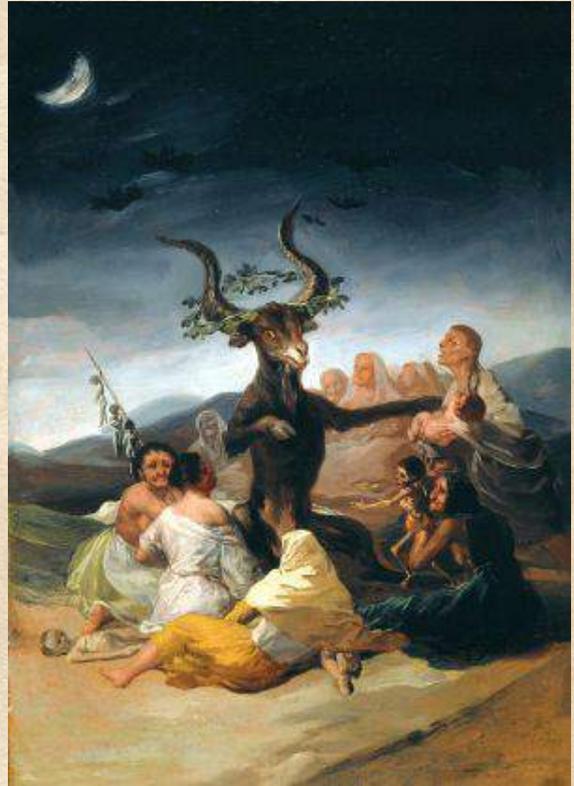
Les Sorcières d'Akelarre, Pablo Agüera



Quelques tableaux inspirants :



L'ange déchu, Cabanel



Le sabbath des sorcières, Goya



Judith décapitant Holopherne, Caravage



Extrait du texte : Acte I, scène 4

PERE RELIGIEUX – Mme Tofana ?

Giulia Tofana arrête de faire les cents pas et retourne au centre de l'église.

GIULIA – Vous savez qui je suis ?

PERE RELIGIEUX – Je le sais en effet. Vous êtes la pharmacienne. Vous êtes connue dans la ville ; les femmes n'ont pas assez de mots pour encenser vos produits, et les hommes pour complimenter votre apparence.

GIULIA – Il y a, mon Père, que ce que j'ai fais est grave... Mais je pense l'avoir fait pour de bonnes raisons ? Cela vaut-il à Ses yeux ?

Pas de réponse.

GIULIA – Ils m'accusent d'être une sorcière, ils disent que je fornique avec Satan. Je crois bien qu'ils m'accusent d'être femme. Qu'est-ce donc que la sorcellerie sinon l'autre nom que prennent les miracles ? Pourquoi celle qui enfante est forcément catin ?

Pas de réponse.

GIULIA – Ils m'accusent de vendre du poison. Et d'avoir tué. Enfin, ils parlent de tentative de meurtre, mais je le sais, Dieu le sait, et ils le sauront bien assez vite : je n'ai jamais rien tenté. Tout ce que j'ai entrepris, je l'ai toujours réussi. Et les meurtres ne font pas exception. Mais je n'y ai pris aucun plaisir, je le jure.

PERE RELIGIEUX – Attendez, que je sois bien sûr de comprendre... Vous confessez avoir tué des gens ?

Giulia tend au père religieux le gros registre de cuir. Il l'ouvre et le parcourt des yeux. Un silence.

GIULIA – Je n'aurais pas le coeur à tous les compter, mais je vous laisse regarder. Vous trouverez dans ce registre le nom de toutes les femmes qui m'ont un jour acheté du poison, et leur lien à l'homme qu'elles souhaitaient tuer. Il y en a plus de cinq-cents, morts à travers tout le pays. Ce que j'ai fais, je sais que cela n'est pas pardonnable, ni par vous, ni par Lui. Ce que j'attends de Dieu,



Extrait du texte : Acte I, Scène 4

c'est qu'il accepte les âmes de celles qui m'ont aidé en Son royaume. Car je le crois, si ces femmes ont du se battre, c'est que notre Seigneur nous inflige bien des maux. Pourquoi est-Il si prompt à faire souffrir les filles d'Eve ? Qu'importe nos labeurs quotidiens, nous ne sommes jamais assez méritantes de Son amour. Toujours laides, vicieuses, faibles. Je n'ose parfois pas me l'avouer, mais plus je vieillis, plus je crois que les dieux nous détestent. N'a-t'Il pas puni la première femme pour avoir été Son égal ? Comme Lilith, je suis prête à parcourir les Enfers pour avoir affirmé la fierté que j'ai d'être femme. Je ne crains pas les flammes injustes, mais c'est pour ma fille que j'ai peur. Elle est encore jeune et déjà pleine de haine pour ce monde. Oui, mon Père, j'ai tué. Je ne prétends pas que cela est bon, mais quelqu'un se devait de rendre le monde plus juste ! J'ai tué tous ceux que j'ai jugé inaptes à l'intelligence et à l'amour. Tous ceux qui n'avaient dans le coeur que la noirceur de leur propre narcissisme. J'ai sondé chacune de leurs âmes et j'y ai vu ce que vous craignez tous si terriblement : l'Enfer. Ô, mais il n'est pas si loin, mon Père. Pourquoi donc sont-ils si nombreux à violenter, violer, frapper, tuer ? Pourquoi les hommes sont-ils forgés dans la glaise et nous dans le roseau ? Quelle justice y a-t-il la dedans que je ne pourrais pas résoudre moi-même ? J'ai tué car il n'y avait personne d'autre pour s'indigner...



Distribution et présentations des personnages

GIULIA TOFANA

Giulia est une femme indépendante. Elevée par une mère sorcière, elle a hérité du commerce familial, qui sert de cachette pour ses exactions. Giulia est en effet l'empoisonneuse que les policiers de Palerme recherchent depuis des années.

Jouée par Megan LAIR

Comédienne, Auteure & Assistante metteuse en scène



Megan commence le théâtre au collège, en rejoignant la compagnie Prévert. Avec eux, elle jouera pendant plus de 7 ans, dans des pièces telles que Les Cinq Mousquetaires (création, Milady), Alice au Pays des Merveilles (adaptation, Alice), La Nuit des Rois (Shakespeare, Viola). Elle se forme au théâtre clown ainsi qu'à l'improvisation.

Passé un Bac option théâtre où elle présente son propre texte, ce qui lui vaut les félicitations du jury, elle s'inscrit aux Cours Florent. Elle y prend deux options : improvisation, avec David Garrel, et écriture dramaturgique, avec Xavier Florent. A la fin de ces trois années de formation, elle monte une pièce qu'elle a écrite : Au Bout d'un Fil de Perles, qui aboutira à plusieurs représentations. Voulant se recentrer davantage encore sur l'écriture, elle quitte par la suite les planches et entre à l'Ecole de la Cité, en section scénario. Elle finit major de promotion et écrit de nombreux courts-métrages dont The Girl Next Door, Destination et La Dame à l'Intérieur.

TRIDIA

Tridia est une jeune femme de la campagne qui vient d'arriver en ville avec son mari Empio. Elle cache sa grossesse à son entourage et vit une relation très conflictuelle avec son compagnon, qui a pour habitude de la battre.

Jouée par Léanna KUPERTY



Léanna découvre le milieu artistique à travers le piano et le solfège. Elle intègre un conservatoire de musique et commence en parallèle le théâtre, dès ses 15 ans. Après l'obtention de son bac, elle suit la formation des Cours Florent durant



quatre années. A la suite de cette formation, elle part en octobre 2017 suivre une formation théâtrale à la découverte des méthodes russes, à Minsk. Elle y pratique le chant, le combat scénique et le tempo-rythme.

Elle joue au Festival d'Avignon Off 2018 dans le spectacle Frontières 2,0, d'après les nouvelles de Tchekhov. En 2020, elle participe à la création et tournée du spectacle musical pour enfants Les Amis de la Forêt, faisant le tour de la Biélorussie en van. En juillet 2020, elle interprète Zerbinette dans les Fourberies de Scapin, à l'office du tourisme de Megève.

GIROLAMA

Elle est la fille de Giulia. Adolescente rebelle, elle voue une haine profonde aux hommes et rêve de travailler aux côtés de sa mère. Elle n'a pas peur de défendre ses idées, et ne craint pas la justice.



Jouée par Valentine DAMIAN

Valentine découvre le théâtre dès son plus jeune âge. A partir de 15 ans, elle intensifie sa pratique en entrant au conservatoire de la Roche sur Yon. Elle poursuit ses études à Paris et développe son attrait pour la mise en scène. En 2019, elle obtient son DET au conservatoire de Bobigny. En 2020, elle fonde la compagnie générateur, autour du spectacle Tristesse et joie dans la vie des girafes, de Rodrigues.

Aujourd'hui, elle s'attaque à l'humour avec l'unique comédie de Claudel, Protée, en partenariat avec Hélène Laurent, réalisatrice et illustratrice de film d'animation.

LUCIA

Amie d'enfance de Giulia, elles ont grandi ensemble et aidaient la mère de cette dernière à préparer ses enchantements mortels. Ayant déménagé à la ville avec son mari, elle a malheureusement tout perdu récemment et revient auprès de Giulia dans l'espoir de trouver du travail.



Jouée par Laura DAT SENAC

Après des études de Lettres, Laura se consacre à la danse : elle part vivre un an



à La Havane, puis intègre la formation pluridisciplinaire de danse et d'écriture chorégraphique du Centre Chorégraphique James Carlès, à Toulouse. Elle approfondit son intérêt pour le théâtre physique par de nombreux stages (Jan Fabre, Lucid Body, ...), avant d'intégrer en 2019 le Studio Pygmalion à Paris.

Dès la fin de ses études de danse, elle écrit son premier solo, Mobilisme, et travaille comme assistante chorégraphique, d'abord pour James Carlès, puis Aurélien Richard, et dernièrement Pol Pi. Elle est aussi régulièrement invitée à donner des stages et ateliers de danse-théâtre. En tant que comédienne, elle joue dans des spectacles immersifs et profite des ateliers du Studio Pygmalion pour écrire et mettre en scène certains de ses textes.

EMPIO

Il est le mari de Tridia. C'est un homme violent, qui cache ses angoisses profondes sous le masque de la confiance. Il est très amoureux de sa femme, mais ses habitudes de vie sont très ancrées dans les moeurs de son époque.

Joué par Yoni BAJNOUNI



Yoni a commencé la basse et le chant à l'âge de 15 ans, en autodidacte. Il a ensuite suivi des cours de théâtre en conservatoire. Sa passion pour le monde du doublage l'a récemment poussé à reprendre ses études dans le milieu. Il a donc suivi une formation de doublage et a depuis joué dans plusieurs films, publicités ainsi que vidéos institutionnelles.

GIUSTO

Jeune inspecteur zélé, Giusto enquête depuis des années sur une série de morts liée à un mystérieux poison. Il aime l'idée de justice et semble respectueux de l'autorité. Il n'est pas insensible aux charmes de Giulia.

Joué par Adrian LESTRAT



Depuis tout jeune, Adrian se produit sur scène au seins de troupes Rien que du Beau Monde, Le Théâtre de l'an demain, et récemment le Théâtre du Non-Lieu. Il a notamment joué dans War and Breakfast de Mark Ravenhill, La Réunification des deux Corées de Joel Pommerat, mais aussi La Puce à l'Oreille de Feydeau.



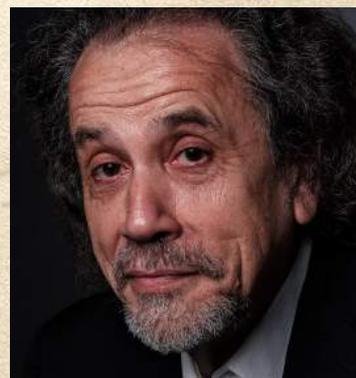
Il a eu l'occasion de présenter depuis 5 ans divers spectacles au Festival d'Avignon et au Théâtre Traversière à Paris.

En plus de ses engagements au théâtre, il a participé à plusieurs projets de danse, notamment le court métrage multiprimé Drop Out

Bodies, de Ludivine Large-Bessette, et le ballet mêlant danse contemporaine, urbaine et electro, Messe pour le temps présent, de Delphine Caron. Se consacrant aussi au cinéma, il tient notamment le rôle principal dans Un Vrai Mec de Dominique Preusse, présenté en compétition au festival Chéries-Chéris 2020. Il a également eu le plaisir de travailler avec Samuel Lecocq pour son film La Communauté des Larmes.

PERE RELIGIEUX

Homme pleinement dévoué à sa foi,
il vit dans une église perdue au milieu des bois.
Il accepte de recueillir Giulia après que celle-ci
lui ait demandé asile.



Joué par Daniel COUNILLET

Daniel est vite attiré par la scène et participe à des ateliers théâtre afin de confirmer son envie. Les cours donnés par Jean-Laurent Cochet lui ont permis d'exploiter et de perfectionner ses connaissances des textes du répertoire classique, et un stage Cours Florent, option cinéma, lui ont appris à diversifier son jeu.

Daniel a joué dans 28 pièces, dans des registres très variés, au sein de différentes compagnies.

Depuis 2016, il a joué, entre-autre, Il ne faut jurer de rien, d'Alfred Musset, Léonie est en avance, de Georges Feydeau, et Pompe Fiction de Gilles Lefèvre, nommé aux P'tits Molières 2018 dans la catégorie humour.

Il a animé des courts de théâtre en milieu scolaire et des après-midis lecture auprès de personnes âgées. Il participe régulièrement à des lectures publiques et enregistre des livres audios pour l'institut valentin Haüy depuis de nombreuses années.

POLICIER PAPAL

Représentant le plus haut de l'ordre, c'est un envoyé du pape qui a pour but de résoudre l'enquête difficile de Giusto. Il déteste les femmes qu'il considère comme l'incarnation du démon, et pratique sans gêne des interrogatoires sanglants.





Joué par Dimitri MASSET

Dimitri commence sa formation théâtrale sous l'oeil aguerri de Gérard Savoisien, dans son école éponyme. Très vite, il se rend compte qu'il veut explorer plusieurs facettes de jeu et rejoint l'école Acting International. Il y reste 3 ans et en sort diplômé avec mention très bien en 2014. Dans la foulée, il joue sa première pièce, West Side Sorry au Théâtre le Ricochet. Depuis 2016 il enchaîne les rôles, comme dans le thriller American Psycho – no exit, mis en scène par S. Anière (Vingtième théâtre, Théâtre de Ménilmontant et Avignon Off 2016), ou dans Closer, tiré du roman de Patrick Marber. Début 2019, il interprète Keith dans la tragédie contemporaine de Lars Noren, Froid.

&

Ambre BREMOND

Metteuse en scène et assistante écriture

Pendant toute sa scolarité, Ambre découvre le théâtre dans le conservatoire régional de Chambéry, et grâce aux options au lycée Vaugelas de Chambéry. De 2011 à 2013, elle participe à la mise en scène et au travail de plateau de Musée haut musée bas, de Jean-Michel Ribes, Paralipomènes, de Luca Gherasim, et Le songe d'une nuit d'été, de Shakespeare, entre autres. Toutes ces pièces ont été finalisées pour des représentations publiques.

En 2013, elle commence sa formation professionnelle aux Cours Florent, où, pendant trois ans, elle rencontre de nombreux formateurs. Ses travaux de fin d'année d'école sont Othello, de Shakespeare (Desdémone), Bobby Fisher vit à Pasadena, de Lars Noren (la fille), La Dispute, de Marivaux (Eglée) et La Mouette, de Tchekhov (Nina). Son parcours se clôt en 2016 avec un travail de fin d'études dans lequel elle joue : Au bout d'un fil de perles, écrit et mis en scène par Megan Lair.

Par la suite, elle partage une année d'approfondissement du contexte historique des auteurs dramatiques au Foyer.

Elle finit sa formation par deux années au sein de l'Ecole du Jeu.

L'enseignement de cette école lui transmettra l'essentiel : l'acteur individu, la rigueur, le plaisir du jeu. Elle va ainsi continuer à développer le corps dans toute sa diversité avec le Gi gong, le Suzuki, le View Point ou encore le Yoga.

En 2017, elle participe au projet Madame de Sévigné en collaboration avec le Projet Capsule à l'Hôtel Coulanges à Paris, et découvre le théâtre immersif.





L'été 2017, elle décide de continuer à se perfectionner à l'Aria dans le stage professionnel de la 21ème rencontre. Elle y travaille principalement L'Illusion Comique de Corneille.

En 2018, elle interprète le rôle d'Asta dans Le Petit Eyolf, mis en scène par Julien Robert au théâtre de la Boutonnière pendant 3 mois.

En 2019, elle continue à se former grâce à une masterclass au théâtre de l'Atalante. Elle étudiera pendant deux semaines La Cerisaie, de Tchekhov. S'en suivent plusieurs projets, tels qu'Une Grenade dans le Salon, créé par la compagnie Les Deux Hiboux, et Je suis douce, création à partir de 4,48 de Sarah Kane.

La participation à plusieurs courts-métrages lui donne les clefs du jeu cinématographique et ajoute ainsi une touche de couleurs à sa palette de compétences.